



© Fabrice Robin-Blur

La Mouche en vols imprévisibles

La nouvelle *La Mouche*, écrite en 1962 par George Langelaan, a été adaptée en pièce de théâtre par Valérie Lesort et Christian Hecq, le 8 janvier 2020. Cette pièce se passe dans les années cinquante-soixante et nous raconte l'histoire d'une mère nommée Odette (Christine Murillo) et de son fils nommé Robert (Christian Hecq). Elle a reçu le Molière de la Création visuelle, Christian Hecq celui du Comédien et Christine Murillo celui de la Comédienne en 2020.

Robert est un personnage plutôt « attachant ». En effet, de son côté plutôt bête à son côté attachant il nous en fait voir de toutes les couleurs. Il a un physique qui nous amène à en rire, un dos bossu, une calvitie sur le haut du crâne, la lèvre retournée, les sourcils froncés, toutes ces petites choses qui lui donnent un côté ahuri. Il vit dans sa chambre, un petit garage, et aime y mener ses propres expériences. On y apprend qu'il a réussi à créer une machine à téléportation mais tout ne va pas se passer comme prévu...

Odette est un personnage plutôt comique ; avec son apparence mamie gâteau, on l'apprécie assez vite. On rit lorsqu'elle veut se rendre plus jeune avec sa perruque quand il y a des invités. Nous pouvons aussi constater qu'elle attend des choses de Robert : elle aimerait qu'il puisse se marier et fonder une famille pour pouvoir goûter au bonheur d'être grand-mère. Elle vit dans sa petite caravane à côté du garage/chambre de Robert. On apprend qu'elle va au marché pour vendre ses radis afin de gagner de l'argent. Avec elle nous trouvons son fidèle chien Charlie toujours à ses côtés. Elle a un rire très communicatif et elle fantasme sur un inspecteur.

Les autres personnages que l'on peut voir sont quant à eux tout aussi ahurissants et attachants comme Marie-Pierre et l'inspecteur.

Marie-Pierre, incarnée par Valérie Lesort, est une amie d'école de Robert. On apprend qu'elle était partie se marier avec un homme et qu'ils ont eu un enfant ensemble mais elle s'est fait quitter et n'a jamais vu son enfant. Le côté comique dans tout cela est qu'elle est abrutée donc elle s'en fiche complètement de la situation. Par exemple, elle confesse, en rigolant, à propos de son ex-petit ami : « il a dit qu'il préférerait qu'on reste amis ».

Elle a un style de vêtement plutôt enfantin. Elle vient rendre visite à Odette, sa mère voulant des radis et repassera plus tard pour prendre un apéro.

L'inspecteur, joué par Jan Hammenecker, n'aime pas qu'on l'appelle monsieur l'agent. Il est alcoolique ; de ce fait, Odette va en profiter pour le saouler à la Suze. Avec ses mimiques des mains, il nous laisse deviner qu'il est assez stressé. Il va intervenir chez Odette afin de résoudre l'enquête sur la disparition de Marie-Pierre.

J'ai particulièrement aimé cette pièce de théâtre car les metteurs en scène ont réussi à former un parfait équilibre entre le drame et l'humour. On ne se lasse jamais : à chaque moment de « mou », les comédiens savent improviser pour capter l'attention du public. Il y a plusieurs scènes qui m'ont marquée comme la mort du chien Charlie. Nous le voyons mourir mais le plus drôle dans tout cela se passe après : Odette et Robert le cherchent et l'attitude de Robert est assez rigolote sachant qu'il sait ce qui est arrivé. Nous constatons dans cette scène deux comportements totalement opposés : la mère dans tous ses états et le fils qui fait mine de s'en soucier devant elle mais au fond qui s'en fiche totalement. Dans cette scène, j'ai pu aussi trouver une allusion à la bande dessinée jeunesse intitulée *Où est Charlie ?* : le but est de trouver un petit personnage, Charlie, parmi une foule ; ici, ce sont les avis de recherche du chien où l'on voit marqué « Où est Charlie ? » qui nous rapportent au fait de devoir trouver le chien égaré.

Nous avons aussi des notions de suspens et ce qui est assez impressionnant dans cette pièce c'est que la plupart des faits qui se passent sont très imprévisibles. En effet, après discussion avec mes camarades, nous avons remarqué qu'à chaque fois que nous pensions avoir deviné ce qui allait se passer dans la scène suivante, à chaque fois nous avions tout faux !

La mise en scène est quand même très réaliste et l'on se croit dans un film. Comme pendant la transformation de Robert en mouche, nous avons vécu des scènes impressionnantes : il rampe sur le mur exactement comme une mouche ! C'est assez impressionnant car nous ne savons pas comment cela a été fait (pas de fils ni de harnais visibles).

Pour conclure, je vous conseille cette pièce car elle est super bien faite et très réaliste avec beaucoup de travail approfondi.

Leïlou